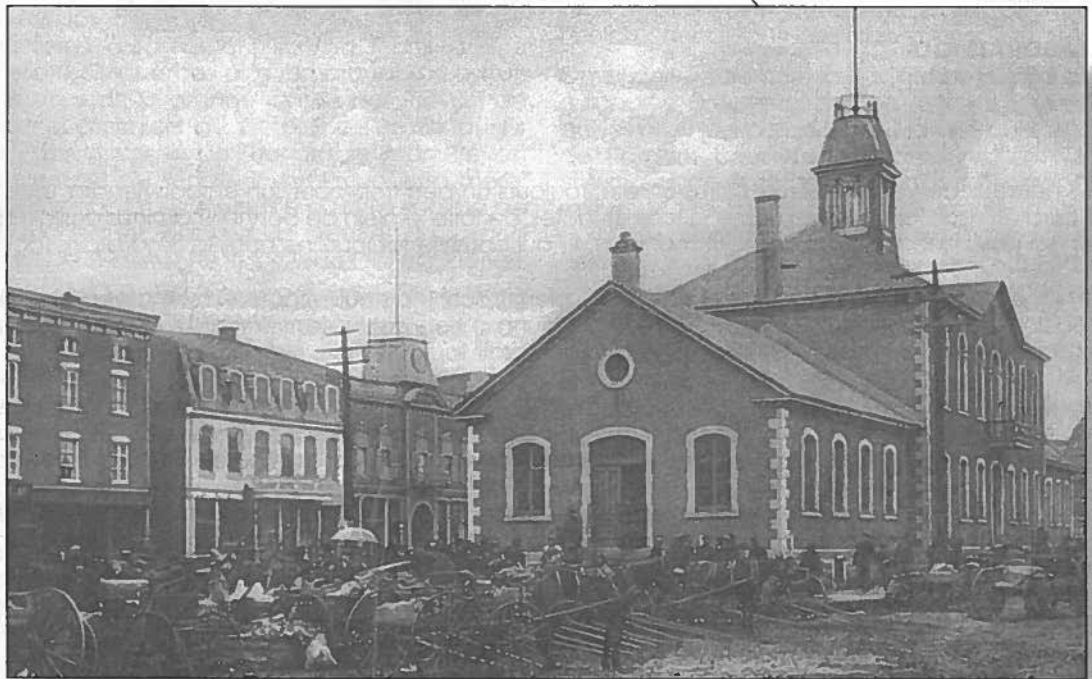


# le *Messenger*

VOLUME 1 - NUMÉRO 14

Bulletin de la Société d'histoire  
de Joliette - De Lanaudière



*Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.*

***Colligite fragmenta ne pereant  
Ramasser les parcelles avant  
qu'elles ne se perdent***

OCTOBRE 2007

ISSN 1718-0481



**Pierre A. Paquette**

Député de Joliette



398, rue Baby  
Joliette, Québec J6E 2W1  
Tél.: (450) 752-1940  
Tél.ec.: (450) 752-1719  
Sans frais: 1-800-265-1940  
paquep1@parl.gc.ca

3599, rue Church  
Rawdon, Québec J6E 1S0  
Tél.: (450) 834-3030  
Télec.: (450) 834-7708  
Sans frais: 1-877-384-3030  
paquep21@parl.gc.ca

[www.pierrepaquette.org](http://www.pierrepaquette.org)



UNE COLLABORATION DE

**Transcontinental**

Médias Transcontinental  
Groupe des journaux

**Responsable de la rédaction**  
**Marc Laporte**

**COLLABORATRICES**  
**Claire L Saint-Aubin**

le *Message*

REBONJOUR !

Je suis heureux de vous retrouver après un été, toujours un peu trop court on en conviendra, mais où il nous aura été possible quand même, à tous et toutes, de faire le plein de bonne vitamines de soleil pour l'hiver qui nous guette sournoisement tout près, et qui comme toujours ne nous la rendra pas facile.

Le temps passe vite. Trop direz-vous. Et vous avez bien raison. Mais oui, et nous en sommes à produire la 14<sup>e</sup> édition de votre MESSAGER, un petit journal qui n'a rien de prétentieux mais que nous prenons plaisir à rédiger pour vous en espérant que ça vous plaît toujours de le parcourir.

Nous avons à chaque édition notre photo mystère, laquelle apparaît sur la page arrière de ce document, et j'en profite pour vous inviter à participer en grand nombre à ce concours. Vous aurez alors la chance de mériter un beau livre, gracieuseté de Mme Louise Turgeon de Planète Québec.

Si vous avez des commentaires à formuler concernant LE MESSAGER, des choses dont vous aimeriez que l'on parle par exemple, n'hésitez pas à nous rejoindre il nous fera plaisir d'apporter une attention particulière à vos suggestions.

Pour ce qui est du travail accompli aux archives de la Société et pour les événements à venir, je vous invite à parcourir la page de notre présidente Mme St-Aubin, à l'intérieur de cette publication.

Je vous remercie pour l'attention que vous apportez à notre MESSAGER et aussi pour les félicitations que nous recevons constamment concernant la dite publication. C'est vraiment stimulant. Sur ce Bonne lecture !

*Marc Laporte*

2 - LE MESSAGER ■ volume 1 - numéro 14

## ÉMILE PRÉVOST FIGURE JOLIETTAINNE MARQUANTE DES ANNÉES MILLE NEUF CENT

Une des figures les plus marquantes de notre vie joliettaise dans les années mille neuf cent, fut sans aucun doute l'optométriste et dilettante émérite, Émile Prévost.

M Prévost, dont les nombreuses activités auxquelles il aura souscrit sont la manifestation d'un esprit civique des plus remarquables, est un descendant de la grande famille des Prévost de St-Jérôme, pionniers du Nord. Il est le fils du Dr Wilfrid Prévost, cousin de l'honorable Jean Prévost et également du sénateur J E Prévost. Sa mère, Héloïse Desrochers était la fille d'un journaliste de Québec, lequel épousa la veuve du grand patriote de St-Eustache le Dr Jean Olivier Chénier.

Né à St-Victor d'Alfred en Ontario en 1880, Émile Prévost s'installa à Joliette en 1900, alors qu'il était âgé de 20 ans. Il avait interrompu ses études en médecine pour tenter sa chance dans le domaine pharmaceutique. Six ans plus tard, après avoir épousé Marie-Anne Leprohon, il devenait optométriste licencié, et c'est la profession qu'il aura pratiquée toute sa vie, dans son patelin d'adoption, soit Joliette.

Encore tout jeune, en 1916, il était élu directeur de l'Association des Optométristes et Opticiens du Québec, puis devenait un peu plus tard gouverneur du collège des optométristes, affilié à l'Université de Montréal. Il publia au cours de sa vie, divers traités sur la vue, l'hygiène de l'œil, protection des yeux, etc.

La musique le passionnant il fonda, avec d'autres amateurs de la musique, à son arrivée à Joliette, au début des années mille neuf cent, l'Union Musicale de Joliette. Cette fanfare qui compta à un certain moment plus de 60 musiciens, était hautement réputée. Émile Prévost fut d'ailleurs le

directeur de cette fanfare en 1907 et il le demeura durant de nombreuses années.

M Prévost fut également fondateur en 1910 de La Symphonie de Joliette, orchestre de 50 instrumentistes qui a bercé les soirées d'hiver de l'élite de la ville avec ses concerts de musique classique. Le groupe cessa ses opérations en 1931, faute de salle convenable, et aussi de disponibilité. Il organisa également à Joliette, du théâtre lyrique, et toucha même à l'opéra.

Émile Prévost fut également un des fondateurs de l'Association des Fanfares Amateurs du Québec qu'il présida en 1935-36, et grand sportif on devait l'élire à la présidence du Club des Raquetteurs de Joliette en 1915 où il initia un corps de clairons qui allait rapidement devenir le point de mire de l'Union canadienne des raquetteurs.

On lui doit également la traditionnelle quête de la guignolée à Joliette, car ce sont les raquetteurs qui les premiers parcoururent la ville pour recueillir de l'argent pour les plus démunis. La Société St-Vincent de Paul devait par la suite prendre la relève. M Prévost oeuvra également à l'intérieur des Chevaliers de Colomb, et fut organisateur de deux grands festivals de fanfares à Joliette, en 1907 et en 1930, lesquels accueillirent des milliers de personnes.

Le 28 septembre 1937 la Ville de Joliette honora Émile Prévost à l'intérieur d'un ralliement musical et d'un cortège portant flambeaux. Un souper eut lieu au Château Joliette et on en profita pour lui remettre une bague en or sertie de diamants. La lyre (symbole de la musique), et l'écusson de la cité de Joliette y étaient gravés. Quant à l'association des fanfares, elle lui présenta un étui-briquet comme gage de son admiration. M Camille Bonin, dont les talents de poète sont bien connus aujourd'hui, lui dédia au cours de ce banquet, un acrostiche qui fut très apprécié des convives.

Après sa mort, en 1955, la ville de Joliette nomma un parc en son honneur, soit le Parc Prévost qui s'étend le long des rues Papineau, Bordeleau, Ste-Angélique et Marie-Anne, dans la paroisse du Christ-Roi.

*Marc Laporte*

# Capsules d'histoire

Le 24 octobre 1949 Mlle Jocelyne Carrier est élue présidente du comité féminin de la Chambre de Commerce junior de Joliette. Mme Aline Lafortune est sa vice-présidente.



En décembre 1949 on annonce que les honorables Antonio Barrette ministre du travail, et Albiny Paquette ministre de la santé, sont délégués pour représenter le gouvernement catholique de la province de Québec aux cérémonies qui vont marquer l'ouverture de l'Année Sainte, à Rome.



Le dimanche 17 septembre 1950, près de 5.000 personnes assistent à la Fête du Cimetière à Joliette. Mgr Edouard Jetté bénit pour l'occasion, un nouvel agrandissement du dit cimetière, et l'abbé Olivier Ferland curé de St-Gabriel, procède au sermon de circonstance.



Le 12 octobre 1950, un dimanche, une cérémonie se déroule à Crabtree Mills près de Joliette, alors que l'on dévoile un monument érigé à la mémoire d'Edwin Crabtree, fondateur de ce village.



Jeudi le 23 novembre 1950, a lieu au Séminaire de Joliette, le concert récital d'Erna Sack, sous les auspices des Amis du Séminaire. Une cérémonie au Château Windsor, suit le dit concert. Les membres des Amis du Séminaire ont alors le privilège de rencontrer l'illustre artiste.



En septembre 1950 M Jean-Louis Marchand est nommé directeur de l'École des Arts et Métiers de Joliette, en remplacement de M Augustin Robichaud.



Mardi le 18 octobre 1949, M Henri Goubier professeur à la Sorbonne de Paris, est le conférencier invité au Cercle Littéraire de Joliette.



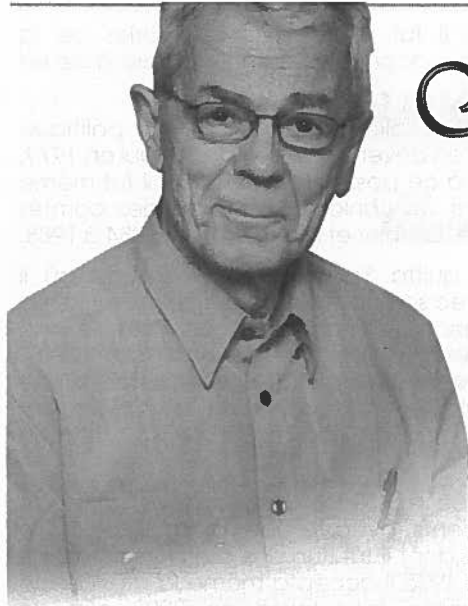
En avril 1949 M R Kramanski ancien consul tchécoslovaque et manufacturier de jouets à St-Félix de Valois, est trouvé pendu à une poutre dans son commerce. La police conclut en un suicide.



Le 4 décembre 1949, à la suite d'une attaque de paralysie, on transporte d'urgence à l'hôpital de Joliette, Mgr Odon Archambault curé de la paroisse St-Pierre.



Marc Laporte



# Meux connaître...

## Claude AMYOT

Entrevue de

*Marc Laporte*

Quel homme simple et sympathique que cet homme qui a accepté si gentiment de se confier à l'auteur de ces lignes à son domicile de la rue Saint-Louis à Joliette. Et pourtant s'il y a quelqu'un qui pourrait pavoiser après un cheminement de vie aussi garni, aussi impressionnant, c'est bien lui, Claude Amyot. Nul doute là-dessus.

Mais il aura trimé dur l'ami Claude, avant d'atteindre certains sommets, et ce au sein d'une vie qui a pris son envol le 1er février 1930 dans la coquette petite municipalité de St-Paul de Joliette.

À l'époque la vie n'était facile pour personne. C'était l'ère des familles nombreuses, et forcément de la pauvreté car les emplois rémunérateurs étaient rares et fallait se serrer les coudes.

Claude se souvient que ses parents, qui étaient cultivateurs, offraient les fruits de leurs terres aux passants, en bordure de l'ancienne grande route Montréal-Joliette, ce qui aidait à arrondir les fins de mois. Quant à lui il se levait très tôt le matin pour se

diriger vers l'église où il travaillait déjà, à dix ans, comme servant de messe à l'office de 6 heures 30. On le payait dix cents par jour pour ses services et il en était heureux. Mais il aimait bien également le travail sur la ferme, et à 12 ans, il abandonnait les études à l'école no-1 de St-Paul (couvent), soit après avoir complété une 7e année.

M Atchez Lépine qui opérait un abattoir l'embaucha alors à raison de 3 \$ par jour, mais des jours qui étaient longs, laissera-t-il entendre, puisqu'il devait être au travail dès 8 heures le matin et qu'il terminait souvent tard en soirée. Lorsqu'il finissait trop tard on lui versait 1 \$ de bonus.

Mais Claude ne veut pas tuer des animaux toute sa vie, et conscient que l'on doit parler anglais pour espérer dénicher un meilleur travail, il fait la rencontre d'une dame âgée qui lui apprendra les rudiments de cette langue, et ce grâce à son oncle Victor qui était curé et qui connaissait la dame en question.

Il a dix-sept ans lorsqu'il fait la connaissance de Jean Delisle de Joliette qui a un frère (Gaston) travaillant chez Bell Canada. C'est grâce à ce dernier qu'il pourra finalement rencontrer le grand patron de

Bell à Joliette. Il se souvient fort bien de cette rencontre car il avait fait le trajet St-Paul/Joliette à vélo pour voir et parler avec ce patron qui était anglophone. C'est là que les cours d'anglais suivis les années précédentes, lui seront utiles.

Il entrera finalement chez Bell Canada et y demeurera 42 ans. Au début il est affecté au

---

**Apprenti fermier  
à douze ans**

---

**Il devint président  
du Conseil  
d'administration  
de l'hôpital St-Eusèbe  
à quarante-trois ans**

---

creusage de trous, mais il aura tôt fait de passer au grimpage dans les poteaux. On se souviendra que les gars de Bell avaient à grimper régulièrement dans les poteaux. Il deviendra d'ailleurs un expert en la matière et nombreux sont les Joliettains qui se souviennent de Claude Amyot comme le grimpeur par excellence de Bell Canada. Tout le monde lui parle. Tout le monde le connaît. Faut

dire aussi que l'ami Claude a toujours aimé s'impliquer au sein de divers organismes. Il a le sens des responsabilités, sait vendre ses talents, alors on lui offre nombre de postes.

De 1950 à 1955 il sera responsable à St-Paul, de l'équipe de balle molle l'été et du club de hockey l'hiver, sans oublier l'entretien de la patinoire.

On le retrouve ensuite comme membre de la Chambre du Jeune Commerce de Joliette où il deviendra responsable de la collecte pour la Croix-Rouge dans les paroisses en 1954; responsable de l'équipe de hockey Jeune Commerce en 1955; responsable de la campagne d'achat chez nous en 1956; puis président de la Jeune Chambre en 1960.

Il fut membre également du Club Toastmaster de Joliette de 1955 à 1957, acceptant même la présidence de l'organisme en 1962 après son retour de Goose Bay Labrador où Bell Canada l'avait envoyé pour trois ans. Il fut ensuite directeur régional de l'organisme en 1961.

Grand sportif, Claude Amyot fut également membre du club de golf de Joliette à partir de 1959, et il en devint le trésorier de 1962 à 1964.

Le docteur Robert Quenneville qui aimait bien Claude l'invita ensuite à faire partie du conseil d'administration de l'Hôpital St-Eusèbe. Il hésita tout d'abord car il n'avait qu'une 7e année comme bagage scolaire, mais finit par accepter. Il devint d'ailleurs président du CA de l'hôpital en 1973-74.

Il était déjà loin le p'tit gars de Saint-Paul qui débitait des animaux à 12 ans. Mais quel cheminement ! Faut dire que Claude s'intéressait à tout. C'est un autodidacte, un peu comme le fut l'ex-premier ministre du Québec Antonio Barrette. Alors il était prêt pour tout poste qu'on pouvait lui offrir.

Claude Amyot entra à la Chambre de Commerce de Joliette en 1964, après avoir œuvré à la Jeune Chambre comme mentionné plus tôt. Durant

trente ans, il fut secrétaire et trésorier de la Chambre puis accepté comme membre à vie en 1993.

Entretiens il allait toucher à la politique municipale en devenant maire de St-Paul en 1979. Il demeura à ce poste jusqu'en 1988. Il fut même représentant de l'Union des maires des comtés pour Joliette, Berthier et Montcalm de 1984 à 1988.

En 1989 il quitta Saint-Paul pour Joliette où il s'installa avec son épouse Louise Lépine, sur la rue St-Louis. Maison qu'il habite toujours. Père de cinq enfants, il devait perdre son épouse le 6 avril 2007. Cette dernière rendit l'âme des suites d'une longue maladie. Elle était la fille de Champlain Lépine un homme d'affaires qui a fait sa marque chez nous.

À son arrivée à Joliette Claude devait vivre de bons moments avec Louise à la Société de généalogie dont il fut l'un des premiers membres en 1983. En 1985 il accepta même la présidence de l'organisme qu'il laissa en 2002 afin de s'occuper de son épouse malade. Cette dernière travaillait également à la Société de généalogie. Il fut ensuite intéressé par l'Histoire, grâce à Jacqueline Poirier, et devint membre de la Société d'Histoire. Il fut même invité à siéger au comité de toponomie de la ville de Joliette en 2001.

« J'ai été choyé, devait-il nous confier lors de cette entrevue. La vie m'a apporté beaucoup en fait. C'est comme si j'étais toujours arrivé au bon moment. C'est pourquoi il m'est arrivé d'aussi belles choses, et c'est pour ça que je dis que la vie m'a choyé ».

Depuis une couple d'années, Claude Amyot s'est retiré dans sa maison de la rue St-Louis, et se repose. La maladie puis la mort de son épouse l'ont beaucoup affecté. Mais il s'intéresse toujours à l'Histoire et à la généalogie, deux organismes qui auraient avantage à cheminer ensemble selon lui.

Voilà ! C'était une entrevue avec Claude Amyot, un gars qui n'a pas chômé au cours de toutes ces années. Un homme qui était recherché par nombre d'organismes, et ce à cause de son intégrité, de sa discipline de travail, et de sa légendaire simplicité. Un homme comme il devrait y en avoir davantage chez nous.

*Marc Laporte*



---

# Nouvelles de la société

*Claire L. Saint-Aubin*

Bonjour,

Déjà, la fraîcheur de nos journées annonce que l'automne, et même l'hiver, sont à proximité et qu'il faut reprendre les activités de la nouvelle saison, dont bien sûr les conférences pour 2007 et 2008.

Aux archives de la Société, nous avons travaillé au ralenti cet été, bien que les demandes de renseignements des chercheurs soient de plus en plus nombreuses. Je vous donne quelques exemples.

De jeunes étudiants, Francesca Désilets et Marc-André Complaisance de l'Université Laval de Québec, sont venus consulter les archives et ont réalisé un projet concernant l'eau sulfureuse de la ville de Joliette. M l'abbé Jean-Marie Payette, un consommateur de cette eau depuis plusieurs années, a parlé en entrevue de cette eau bienfaisante, et les jeunes ont remis un DVD de cette entrevue à la Société d'Histoire. Un artiste peintre et écrivaine fait des recherches sur l'histoire de St-Michel-des-Saints. Elle a consulté à plusieurs reprises le manuscrit de l'abbé Stanislas Provost, lequel est d'une grande valeur et est conservé aux archives de la Société.

Il y a également M Litalien qui continue de consulter les fonds du Régiment de Joliette. Nous avons reçu également trois boîtes de documents de Mme Jacqueline Poirier, et M l'abbé François Lanoue a ajouté plusieurs chemises de documentation à son fonds. Il faut lire et classer cette documentation avant de la placer dans nos archives.

À la demande de la ville nous avons préparé un document sur l'histoire de l'Arsenal situé sur la rue Archambault et dont les locaux pourraient un jour abriter la Société. Un album photo du colonel Baril du Régiment de Joliette, nous a été offert. La paroisse Saint-Pierre nous a aussi offert des photographies encadrées des évêques du diocèse de Joliette ainsi que les plans de l'Église Saint-Pierre, de l'architecte Roland Dumais, datant de 1952.

Il y a aussi les demandes téléphoniques et par courriels. Demandes de renseignements concernant la porcherie qui était située dans St-Charles-Borromée, sur les terrains qui sont maintenant occupés par le CHRDL. Les noms des médecins qui ont soigné les malades durant la grippe espagnole de 1914-1920, etc. Une écrivaine a demandé des renseignements concernant l'incendie de la ferronnerie Louis Desrochers et fils, etc...

Ces demandes exigent des réponses précises, donc des recherches plus ou moins longues. Depuis le mois de janvier dernier nous en avons reçu une centaine.

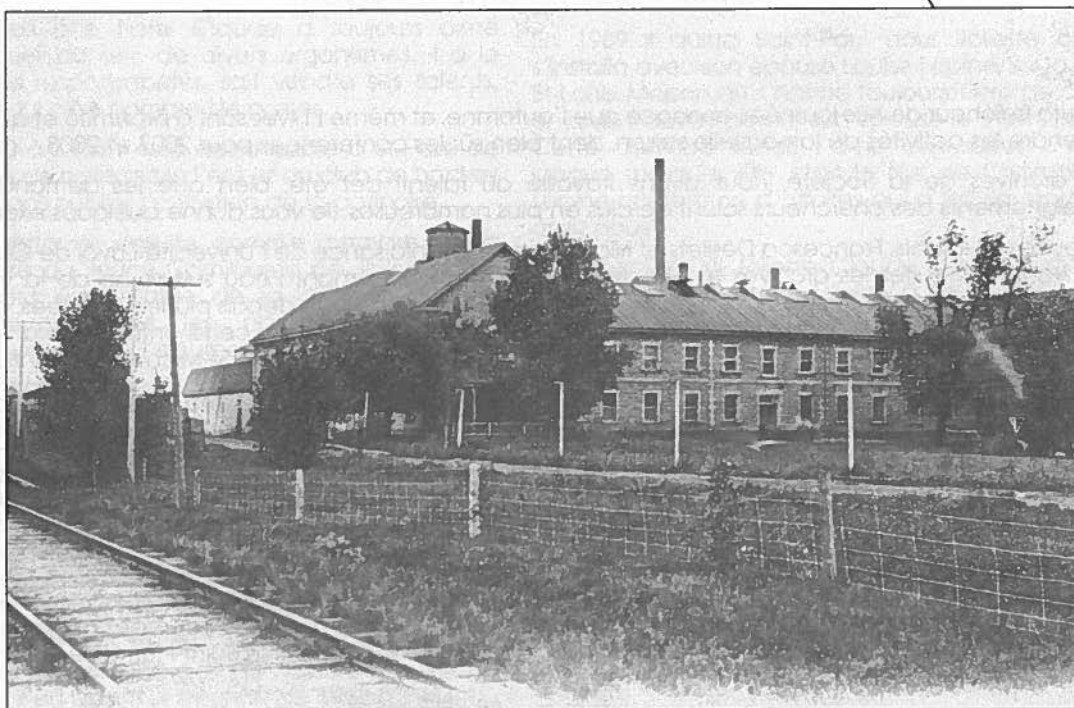
Et puis il y a le travail de recherches de conférenciers pour nos rencontres du 4e jeudi du mois, entre septembre et mai. Alors comme vous pourrez le constater il y a toujours du boulot à faire aux archives de la Société d'Histoire de Joliette-De Lanaudière, et on accepte l'aide de personnes intéressées par ce genre de travail.

*Claire L. Saint-Aubin*

**Présidente**

**450-756-8607**

Pouvez-vous identifier la photo ci-dessous ?



Faites travailler votre mémoire et faites-nous  
connaître votre réponse

Marc Laporte 756-6016  
courriel [luclaporte@sympatico.ca](mailto:luclaporte@sympatico.ca)